Universitätsbibliothek Frankfurt a.M.

Trente-deuxième Année. — Supplément hebdomadaire illustré : LA CROIX DE LORRAINE. — N° 95. — Lundi 27 Avril 1914

Directeur politique : H.-D. COLLIN

ABONNEMENTS
Ville de Metz :
Trois mois . . . . . 3,30 M.
Alsace-Lorraine, Allemagne :
Trois mois . . . . . 3,32 M.
France :
Un an . . . . . 36 fr.
Six mois . . . . . 18 »
Trois mois . . . . . 10 »
En vente à PARIS
à la Librairie Alsacienne-Lorraine, 1, rue de Médicis.

# Le Lorrain

Rédaction et Administration :
14, RUE DES CLERCS, METZ — Téléphone N° 31

ANNONCES
La petite ligne . . . . . 20 Pf.
RÉCLAMES
La ligne . . . . . 50 Pf.

Les annonces sont reçues aux bureaux du journal
14, rue des Clercs, à Metz
et dans toutes les Agences à l'étranger.

## Les Elections d'hier en France

Elles ont été ce qu'elles pouvaient, ce qu'elles devaient être dans la circonstance, insignifiantes, insipides, inodores. ni aussi mauvaises que le prédisaient les pessimistes, ni tranchement meilleures comme l'espéraient tous les illusionnistes qui se contentent de si peu, quoique la balance des premiers chiffres paraisse plutôt indiquer une amélioration.

Nous donnons plus loin les résultats en détail.

Le ministère actuel s'était enlisé dans la boue et dans le sang, et la Chambre agonisante avait si fort perdu le sens moral, qu'elle avait été incapable d'un sursaut de pudeur. Combien d'électeurs étaient descendus à son niveau? Combien d'autres en étaient venus à un indifférentisme écœurant au point de vue national? Et parmi tous ceux qu'on ne peut ranger dans ces deux catégories, combien ne valent guère mieux, parce que les uns n'ont plus de principe moral qui les guide, et que les autres s'égarent stérilement dans les luttes de parti?

Dirai-je que ce qui m'a le plus surpris et scandalisé, depuis des années en France, c'est la veulerie des bons, tant à la Chambre que dans le pays, des bons, c'est-à-dire de ceux qu'on appelle les libéraux, même la droite. A quelques magnifiques exceptions près, trop isolées pour être suivies, on peut dire qu'en France, durant ces dernières années, le parti de l'ordre a été, sinon sans voix, du moins sans influence : le pays n'avait presque pas d'écho pour lui répondre, c'est pourquoi les pessimistes ont pu annoncer l'agonie de la France.

Cette veulerie vient de s'affirmer encore durant la période électorale qui a été d'un calme étonnant : dans bien des circonscriptions, électeurs et candidats ont montré la plus complète indifférence vis-à-vis de ce qui intéresse la conscience et la vie catholique; presque tous se sont préoccupés des intérêts matériels de leur canton ou de leur parti. mais tout ce qui constitue le patrimoine intellectuel, moral et social, de la nation ne touche presque plus personne et, sous ce rapport, la littérature électorale est tristement significative. « Elle rase en son vol bas, dit le chanoine Lecigne qui mène le bon combat dans l'*Univers*, la surface des mares stagnantes... Elle sonne à la soupe au lieu de sonner au drapeau ». On ne saurait mieux marteler le point d'arrivée à la dernière étape de la décadence.

Mais sur les ruines il y a parfois des réserves de fécondité qui donnent des espérances de floraison magnifique : de même, dans ce chahut banal des professions de foi, il y a eu pourtant quelques coups de clairon, et, de certains candidats, hommes de foi et de dévouement sincère, on peut dire qu'ils ont sauvé l'honneur catholique et français. A part cela, quelle vulgarité, que de lieux communs, quel abaissement de l'esprit et du parler français ! Cela ne pouvait vraiment donner rien de mieux que les résultats d'hier.

Faut-il dire cependant que derrière ce rideau sombre il y a des lueurs et qu'elles permettent certaines espérances ? Le premier flambeau a été allumé par l'Archevêque de Bourges et ses suffragants dans leur lettre commune sur les élections et sur le devoir électoral : depuis, cela fait fusée et un grand nombre d'évêques ont repris le même thème en des lettres collectives ou privées, et, faut-il le dire, la chose ne manque pas d'originalité, puisque ces manifestations épiscopales se sont produites au lendemain de la consigne d'abstention qu'on avait dit rapportée de Rome par un cardinal. Cette entrée en masse des mitres et des crosses dans l'arène électorale est un fait nouveau d'une capitale importance et depuis deux mois je voulais le saluer comme une aurore de jours meilleurs.

Il était temps que les voix les plus autorisées rappelassent que les nations comme les hommes ne vivent pas seulement de pain et de progrès matériel et qu'il faut rendre et garder au peuple le patrimoine moral, religieux et social qui est l'élément principal de sa vie et de sa force.

Quelques jours avant les évêques, un petit nombre d'hommes généreux avaient fondé, en dessus et en dehors des partis. une Union catholique qui réunirait tous les bonnes volontés pour le salut de la France par le retour aux vrais principes religieux et administratifs qui avaient présidé autrefois à la formation et au développement de la nation. Cette noble initiative est le seul moyen de faire rendre à la formule, « France d'abord », tout ce qu'elle peut et doit donner parce qu'elle sera assez puissante pour refaire la conscience, d'après les principes chrétiens et pour dégager enfin l'action et les préoccupations électorales de tout intérêt de personne ou de parti.

Les élections d'hier montrent, malgré l'insuffisance de leur signification, que le jour où la « grande misère de France » aura assez ému la majorité des citoyens pour les amener à une plus saine appréciation des choses, on ne sera pas loin, au pays de la Seine, de ce qu'on appelle ailleurs le parti catholique, et par conséquent du salut.

Sans doute tout cela n'est encore que le grain de sénevé à peine levé et peu perceptible ; mais, patience, quand une minorité catholique sera formée, elle sera la maîtresse, comme toutes les minorités qui savent vouloir.

Et pour en revenir à l'élection d'hier, on peut dire que la Chambre va être légèrement améliorée : certaines hontes comme celle de la réélection de M. Caillaux qui l'emporte à Mamers, seront compensées par le retour de ses adversaires Barthou, Briand, Millerand et d'autres, quoiqu'à notre point de vue il n'y ait que des nuances entre tous ces gens-là, compensées aussi par l'élection d'un certain nombre de candidats nouveaux de bon aloi comme Galli et de Wendel, pour ne citer que ces deux là aujourd'hui, compensées enfin par la conversion même d'un certain nombre d'adversaires de la loi de trois ans, qui ont dû, pour se faire réélire, changer leur fusil d'épaule.

La nouvelle Chambre ne paraît donc pas devoir être plus mauvaise, au contraire, et on peut espérer qu'il va se produire dans le recul de la moralité politique française le temps d'arrêt nécessaire à l'effort que demande le relèvement : cette loi de trois ans, fruit d'un patriotisme très conservateur, sera le pivot d'un nouveau mouvement parlementaire et si tous les candidats douteux qui se sont réclamés d'elle lui demeurent fidèles, elle deviendra la base sur laquelle pourra se reconstruire l'édifice national français avec les matériaux qu'apporteront sur le chantier les libéraux, les conservateurs de tout parti et les catholiques de toute la France : et ce sont ceux-ci qui fournissent le programme le plus large et le plus acceptable au point de vue politique parce qu'il n'est inféodé à aucun parti.

Ah ! tout de même quel tempérament il faut à la France pour supporter de pareils à-coups et quelles ressources de vie n'a-t-elle pas pour opposer une pareille résistance au mal et pour pousser des germes de résurrection si vivaces qu'ils déroutent les prévisions les plus perspicaces et rendent confiance aux plus timides !

H. C.

## La Journée

Le **chancelier de l'Empire** est rentré samedi soir à **Berlin** venant de Corfou.

❀

Le paquebot allemand *Cap Trafalgar*, à bord duquel se trouvent le **prince et la princesse Henri de Prusse**, est arrivé samedi à Lisbonne.

❀

Nous apprécions plus haut les premiers résultats partiels des **élections législatives** qui ont eu lieu hier en **France**. On ne connaîtra l'ensemble des résultats que dans le courant de la journée. Après avoir rempli son devoir d'électeur, **M. Poincaré** est reparti pour la Côte d'Azur.

❀

Le **Congrès socialiste italien** s'est ouvert hier matin, à dix heures, à Ancône. Près de 1.400 sections y sont représentées. Toutes les personnalités du parti sont présentes. La question principale inscrite à l'ordre du jour est celle des rapports avec la franc-maçonnerie.

❀

L'état de l'**empereur d'Autriche** continue à être satisfaisant.

❀

Les préliminaires du **Concordat**, entre la **Serbie** et le **Vatican** seront signés, dans le courant de cette semaine, au nom du gouvernement serbe, par M. Vesnitch, ministre de Serbie à Paris, qui s'est rendu spécialement à Rome à cet effet.

❀

Une **escadre italienne** composée des croiseurs *Roma*, *Napoli* et *Regina-Elena* et de trois contre-torpilleurs, sous le commandement du duc des Abruzzes, est arrivée hier après-midi à Durazzo.

Le duc des Abruzzes et les commandants de tous les bâtiments ont été reçus en audience par le prince, qui les a retenus plus d'une heure.

❀

Le **ministre de Grèce à Rome**, M. Caronillas, a fait savoir au ministre des affaires étrangères italien, M. di San Giuliano, que le gouvernement grec avait donné l'ordre à ses troupes **d'évacuer l'Albanie du Nord.**

❀

La **réponse des puissances**, estimée favorable à la **Grèce** par les journaux approchant le gouvernement, est jugée inversement par les autres journaux, dont certains déclarent que la Grèce ne remplira pas les obligations qui lui incombent tant que la Turquie ne reconnaîtra pas le *statu quo* des îles établi par les puissances.

❀

L'ambassadeur du Brésil, les ministres de l'Argentine et du Chili ont offert aux **Etats-Unis**, par une note conjointe, les bons offices de leurs gouvernements. Le président Wilson ne pouvait manquer de les accepter avec empressement. Cette médiation lui permet en effet de se tirer avec honneur d'une situation fausse, pleine d'inconnu et de complications.

## Chronique Générale

### ALLEMAGNE

#### Les méfaits du faux bourgmestre de Köslin.

Le nommé Thormann qui, sous le titre et le nom d'assesseur docteur en droit Alexander a occupé le poste de deuxième bourgmestre de Köslin en Poméranie a eu de nombreuses affaires de cœur. A Bramberg une jeune fille se serait même empoisonnée à cause de lui. En tout cas le procureur de Bramberg a ordonné l'exhumation du corps parce qu'on soupçonne maintenant Thormann de l'avoir empoisonnée.

L'enquête se poursuit également dans d'autres directions. Dans un grand nombre de villes, notamment de l'est de l'Allemagne, Thormann, raconte-t-on maintenant, a posé sa candidature à diverses fonctions communales et presque partout, malgré le grand nombre de candidats, Thormann fut admis au choix restreint. Ce n'est qu'au moment du vote que sa candidature fut repoussée.

A Ferst, dans la Lausitz, il fut même invité à venir se présenter personnellement. Cependant il semble que l'impression qu'il fit ne fut pas des plus favorables, car au moment du vote il ne recueillit que peu de voix.

Le bourgmestre de Köslin a ordonné l'exhumation du cadavre d'une jeune fille qui était morte empoisonnée il y a quelque temps à la suite d'un accouchement. On suppose que le bourgmestre Alexander Thormann, qui avait été arrêté il y a quelques jours pour escroquerie et qui est le père présumé de l'enfant de cette jeune fille, avait empoisonné celle-ci et il ne s'agirait donc pas d'un suicide.

(*Par dépêche.*)

Berlin, 26 avril. — Le bourgmestre de Köslin, Thormann dit Alexander, a été extrait aujourd'hui de la maison d'arrêt pour être transporté à Köslin, où auront lieu les nouvelles auditions. Thormann qualifie de fausse l'accusation suivant laquelle il aurait empoisonné son ancienne amie.

#### Les aéronautes allemands en Russie.

La Société des aéronautes de Berlin a décidé, à la suite de l'affaire Berliner, de défendre à ses membres de franchir la frontière russe sous peine de punition.

### FRANCE

#### Le régime des fiches politiques.

Le *Temps* a reçu de M. Destieux-Junca, sénateur du Gers, qui appartient au groupe le plus avancé du Sénat, la lettre suivante ;

« Sorbets (Gers), 22 avril.

*Monsieur le directeur du « Temps »*,

Je crois utile de vous communiquer le document ci-joint, dont l'authenticité ne peut être contestée, et dont, le cas échéant, je tiendrais l'original à la disposition de quiconque voudrait le voir.

Je vous prie de le faire connaître à vos lecteurs, avec le commentaire qu'il comporte, car, cette fois, les fiches ne concerneraient pas seulement des fonctionnaires ou des officiers, mais l'universalité des citoyens. Ce sont de véritables listes de suspects qu'il est question d'établir dans les communes.

Veuillez, etc.

Paul DESTIEUX-JUNCA. »

Commissariat spécial de police
sur les Confidentiel.
Chemins de fer du Midi
AUCH (Gers)

Monsieur le maire,

Je vous serai reconnaissant de vouloir bien remplir et compléter l'état ci-joint qui présente la situation politique de la commune.

Il faut faire suivre chaque nom d'une des qualifications suivantes : républicain ; républicain dissident ; républicain douteux ; réactionnaire.

Dire aussi s'ils sont militants ou indifférents. Indiquer s'ils sont conseillers généraux ou d'arrondissement et quelles sont les fonctions qu'ils remplissent dans les comités ou cercles. Quelle est leur influence ?

Pour le curé, indiquer en outre s'il est combatif ou neutre. Dire si le conseil municipal est républicain ou réactionnaire, en totalité ou en partie.

Avec mes remerciements,

J. CAVAILLÉ.

Renvoyer la présente avec la réponse le plus tôt possible.

Le *Temps* s'indigne en ces termes :

« Un pareil document se suffit à lui-même. A quoi servirait-il de le commenter? Ne constitue-t-il pas la preuve éclatante, indiscutable, qu'il existe une organisation officielle, destinée à constituer un répertoire de fiches sur tous les citoyens d'une commune? En même temps que par l'impôt personnel, on projette de créer le « casier fiscal » de chaque Français, les commissaires spéciaux reçoivent le mandat d'établir, par la fiche personnelle, son « casier politique ». Cela est scandaleux, mais cela est logique. »

#### Agression contre un candidat aux environs de Marseille.

M. Antide Boyer, ancien sénateur, a été attaqué samedi après-midi au cours d'une tournée électorale dans la banlieue de Marseille par un individu qui lui a jeté du poivre dans les yeux et lui a tiré deux coups de revolver dont l'un l'a atteint au bras. M. Antide Boyer a été transporté à l'hôpital de la Conception. Son état n'est pas grave.

#### Maladie de M. Gabriel Hanotaux.

M. Gabriel Hanotaux qui réside actuellement à Paris est depuis quelques jours assez souffrant. Le malade refuse de s'alimenter. Il en résulte une extrême faiblesse. Samedi après-midi l'état de l'écrivain était assez alarmant.

#### Préparation de la troisième Conférence de La Haye.

M. Léon Bourgeois, sénateur, ancien ministre, a présidé vendredi au ministère des affaires étrangères la commission interministérielle chargée de préparer le programme et les travaux de la troisième conférence de La Haye. Dans son discours d'ouverture, M. Bourgeois a rappelé les résultats des deux premières conférences et les points sur lesquels l'entente ne fut pas encore réalisée. Les travaux ont été ensuite répartis entre les membres de la commission selon leur compétence technique.

#### L'attentat contre le curé de Saint-Maxent.

Le fermier Lambert, inculpé d'être l'auteur de la tentative d'assassinat commise sur l'abbé Desachy, de Saint-Maxent, a été interrogé vendredi par le juge d'instruction d'Abbeville.

Il a déclaré qu'il ne s'expliquerait qu'en présence d'un avocat. Toutefois, il a affirmé qu'il était innocent. Les charges réunies contre lui rendent cette affirmation invraisemblable. En effet, le père et la mère de Lambert eux-mêmes ont reconnu qu'ayant deviné le drame à l'attitude de leur fils, celui-ci leur avait fait l'aveu de sa culpabilité, mais ils n'avaient rien dévoilé, dans l'espoir de le sauver.

La haine de Lambert contre l'abbé Desachy remonte à plusieurs années. Le prêtre, qui n'était pas d'accord, au point de vue politique et religieux, avec Georges Lambert, avait tenté de s'opposer au mariage de sa filleule avec lui, mais n'ayant pu y réussir, il avait déshérité celle-ci.

Depuis cette époque, les hostilités entre les deux hommes n'avaient pas cessé. Le refus de renouveler le bail des terres que détenait Georges Lambert a poussé celui-ci à bout.

### GRAND-DUCHE DE LUXEMBOURG

#### Visite des souverains belges.

L'attention se porte avec intérêt sur la visite officielle que le roi Albert et la reine Elisabeth feront aujourd'hui lundi à la grande-duchesse de Luxembourg. Il s'agit là d'une simple visite de courtoisie, réplique de celle que la grande-duchesse fit à la cour de Belgique il y a quelques mois. On évoque à ce propos l'union qui existait jadis entre le Luxembourg et la Belgique, et l'on insiste sur les liens moraux qui subsistent entre les deux peuples malgré le fait accompli de la séparation politique sur lequel nul ne songe à tenter jamais de revenir. Pourtant on se préoccupe sérieusement de rechercher les moyens de développer les relations économiques entre les deux pays.

La question est délicate et difficile, étant donné que le Luxembourg est étroitement tenu par le Zollverein, mais il n'en est pas moins vrai que les contacts entre la Belgique et le grand-duché peuvent être développés. C'est pourquoi la visite des souverains belges à Luxembourg sera suivie avec une attention sympathique par l'opinion belge. Le roi Albert et la reine Elisabeth quittent Bruxelles lundi et reviennent mercredi. Leur séjour dans la capitale du grand-duché sera donc de quarante-huit heures.

### ANGLETERRE

#### Importation d'armes et de munitions dans l'Ulster.

Le vapeur norwégien *Fany* avait pris à son bord, au commencement du mois, une cargaison d'armes apportées par une allège allemande au large de l'île de Langeland.

On mande de Belfast, d'après les déclarations d'un chef unioniste, que le *Fany* a transbordé vendredi soir 70.000 fusils à bord d'un autre vaisseau et que celui-ci les a débarqués sur plusieurs point de la côte de l'Ulster pendant que les volontaires détournaient l'attention des autorités. Ces armes auraient été ensuite transportées dans l'intérieur du pays par 200 automobiles. On ajoute que le *Fany*, pour arriver à destination, a dû passer près d'une escadre anglaise à Lamlash.

Suivant les journaux du soir le *Fany* aurait débarqué également 5 millions de cartouches.

### ITALIE

#### Un monument à Napoléon Ier à l'île d'Elbe.

L'inauguration du monument élevé à Napoléon Ier à l'île d'Elbe aura lieu le 15 septembre prochain. Les journaux annoncent que plusieurs ministres et probablement la princesse Lætitia et le duc des Abruzzes y assisteront. Un cuirassé italien sera envoyé.

#### Un vif combat en Tripolitaine.

On mande de Slonta qu'un convoi de ravitaillement, parti de cette localité le 21 avril à destination de Maraua, a été attaqué aux environs de Birgandul, dans une région très accidentée, par une troupe d'Arabes comprenant environ 400 hommes armés. L'escorte a soutenu vaillamment l'attaque en effectuant elle-même à deux reprises une contre-attaque contre les rebelles. Elle s'est ensuite retranchée dans une bonne position en assurant la protection des blessés et du convoi.

Le combat s'est prolongé pendant toute la nuit. Au matin, des troupes de renfort sont arrivés de Slonta et de Moraua, et l'ennemi, qui avait déjà subi des pertes très sérieuses, se trouvant pris à revers, s'est enfui précipitamment, laissant sur le terrain une centaine de cadavres, parmi lesquels ceux de deux chefs, et en emmenant de nombreux blessés. Les pertes italiennes s'élèvent à 13 blancs et 3 Erythréens tués et 29 blancs et 6 Erythéens blessés.

### AUTRICHE-HONGRIE

#### La santé de François-Joseph.

D'après le bulletin de la santé de l'empereur publié samedi soir il ne s'est produit aucun changement dans le catarrhe. L'appétit, l'état général et l'action du cœur restent bons. Par suite de l'absence de soleil l'empereur n'a pu séjourner dans la petite galerie.

Le souverain a reçu le prince de Montenuevo et les deux aides de camp généraux.

L'archiduchesse Marie-Valérie est repartie dans l'après-midi pour Walsee.

### MONTENEGRO

#### Une incursion des troupes autrichiennes sur le territoire monténégrin.

Le gouvernement monténégrin vient de se plaindre auprès de la légation d'Autriche à Cettigné d'une nouvelle incursion sur le territoire monténégrin par les troupes autrichiennes qui auraient, pour la seconde fois, franchi la frontière au cours des manœuvres à Obsobitza.

### TURQUIE

#### Les Grecs expulsés de Smyrne.

Le consul de Grèce à Smyrne s'est rendu chez le vali afin de connaître sa réponse définitive au sujet des ordres d'expulsion pris vis-à-vis de sujets grecs. On déclara au consul que le vali était à la campagne.

Les agents de police auraient néanmoins avisé les sujets helléniques qu'ils aient à quitter immédiatement le pays.

Cette nouvelle a causé une vive émotion à Athènes. Les Grecs de Smyrne se sont, dit-on, enfermés dans leurs maisons. Ils refuseraient d'obéir.

### MAROC

#### Une lettre de M. Poincaré au Sultan.

Le général Lyautey a remis au sultan, une lettre de M. Poincaré dans laquelle celui-ci le remercie du concours loyal et si éclairé qu'il prête au résident français et qui permettra de pacifier promptement le pays entier. Bientôt, ajoute le président de la République, le Maroc entier sera heureux et prospère sous les ordres de Votre Majesté, indissolublement lié à la France qui ne poursuit dans l'empire chérifien que la paix et le bonheur de tous.

Le sultan a prié le général Lyautey de transmettre à M. Poincaré les sentiments de profonde concorde qui l'unit à la France.

## ALSACE-LORRAINE

### Actes, Avis et Renseignements.

*Mutations dans le corps enseignant.* — (Suite). M. Emile Hiebel, de la Cité Gargan (commune de Hayange) à Fénétrange ; Nicolas Hirtzberger, de Hanweiler à Many ; Louis Jung, de Kreutzwald à Nilvange ; Edouard Lang, de Coume à Holving ; Eugène Littner, de Réding à Kreutzwald ; Auguste Mansuy, d'Oberwiese à Château-Rouge ; Guillaume Mayer, de Metz (école privée des orphelins) à Metz-Sablon ; Joseph Noblet, de Hermelange à Bass-Yutz ; Victor Nouviaire, d'Altdorf (commune de Bettlainville) à Alzing ; Paul Remillon, de Gissingen à Clouange ; Philippe Schmitt, d'Ipling à Fontoy ; Emile Schneider, de Spickeren à Puttelange ; Michel Sitsch, de Rémelfing à Aspenhübel (Hôpital) ; Nicolas Steffens, de Kirwiller à Saint-Julien ; Eugène Tailleur, d'Elzange à Bibiche ; Jean Theis, de Château-Rouge à Audun-le-Tiche ; Camille Thomas, de Merlebach à Trémery ; Victor Wilhelm, d'Oudren à Waldhausen.

Sont transférées les institutrices : Mlles Elise Baumann, de Sainte-Marie-aux-Chênes à Montigny ; Emma Bruch, de Freyming à Basse-Yutz ; Marie Ditsch, de Wilsberg à Merlenbach ; Hélène Heinz, d'Althorn (Sarreinsberg) à Wölfling et Berthe Ramsbett, d'Algrange à Moyeuvre-Grande.

### Election au Conseil d'arrondissement de Metz-campagne

CANTON DE VERNY

Nous avons annoncé que M. Camille Auvray avait été désigné comme candidat pour le Conseil d'arrondissement dans le canton de Verny. Il publie cette profession de foi :

« Chers Electeurs !

Le 3 Mai prochain, vous élirez un représentant au Conseil d'arrondissement en remplacement de M. Cabayot, devenu conseiller général.

Notre canton étant essentiellement agricole et viticole, un grand nombre d'entre vous estiment que cette fois encore, le soin de défendre ses intérêts doit être confié de nouveau à un agriculteur pratiquant, sans manquer cependant de soutenir en toute occasion les intérêts viticoles, la viticulture étant de toute façon si rudement éprouvée. Ils m'ont offert la candidature, je l'ai acceptée. Si vous me faites l'honneur de m'accorder votre confiance, tous mes efforts tendront à en rester digne.

*Au point de vue politique, économique et religieux je marcherai d'accord avec vos élus Messieurs Cabayot et Fonkenell.*

Lorrain indépendant, connaissant les deux langues, j'entends, avant tout, demeurer fidèlement attaché à notre chère Lorraine, à son esprit de tolérance et de liberté.

CAMILLE AUVRAY. »

Ce programme recevra un bon accueil chez le corps électoral. M. Auvray se place au point de vue du Parti lorrain indépendant. Son choix assurera une excellente recrue au Conseil d'arrondissement.

### Le départ du prince de Wedel.

Le Statthalter et la princesse de Wedel ont quitté Strasbourg samedi soir à sept heures par le rapide de Berlin. De nombreux curieux se trouvaient à la gare pour assister au départ. Le gouvernement était représenté par M. le comte de Rœdern, secrétaire d'Etat, MM. Köhler et Frenken sous-secrétaires d'Etat, le général baron von der Borch, chef de la gendarmerie, M. Pöhlmann, président du département de la Basse-Alsace ; M. von Lautz, président de police, le maire de Strasbourg entouré de plusieurs adjoints, les membres civils et militaires du bureau du Statthalter, le général von Deimling, commandant du 15e corps, etc. MM. Petri et Mandel, qui avaient fait partie comme sous-secrétaires d'Etat du ministère de Bulach, se trouvaient également sur le quai. Des corbeilles de fleurs ont été remises par différentes personnes à la princesse de Wedel qui a fait ses adieux dans le salon réservé à l'Empereur. Le Statthalter, en civil, a pris cordialement congé de ses collaborateurs puis il est monté dans le wagon-salon, spécialement réservé aux déplacements du Statthalter. Au moment du départ le public pousse plusieurs hourrahs, tandis que le wagon est accroché au rapide. Et dans le crépuscule le train s'ébranle, à la portière la princesse de Wedel salue une dernière fois.

L'ère de Wedel est close en Alsace-Lorraine et appartient à l'histoire.

Berlin, 26 avril. — Le prince et la princesse de Wedel, venant de Strasbourg, sont arrivés ici aujourd'hui. A la gare ils ont été reçus par la Société des Alsaciens, des demoiselles portant le costume alsacien ont remis une gerbe de fleurs à la princesse.

### Le nouveau statthalter.

Certains journaux : La *Germania* et la *Gazette de la Croix* annoncent que M. de Dallwitz, le nouveau statthalter en Alsace-Lorraine, resterait jusque fin du mois à Berlin et entrerait en fonctions le 1er mai seulement.

### L'opinion du baron von Zedlitz sur le nouveau statthalter.

Dans le *Tag* de Berlin M. le baron von Zedlitz, un des chefs du parti d'Empire au Reichstag formule son opinion sur M. von Dallwitz, le nouveau statthalter. Il déclare d'abord que le bruit d'après lequel M. von Bethmann-Hollweg aurait envoyé M. von Dallwitz à Strasbourg uniquement pour se débarrasser d'un concurrent gênant ou d'un obstacle à ses projets de politique intérieure, est une pure invention de la presse libérale de gauche. Il continue en ces termes :

Ce n'est pas la direction politique à laquelle appartient M. von Dallwitz qui a été décisive pour la no-

mination, mais bien cette autre qualité qui a déjà joué le principal rôle lors de sa nomination au ministère de l'intérieur. M. von Bethmann-Hollweg l'estime hautement comme fonctionnaire d'administration, et ce avec raison. Comme ministre de l'intérieur le nouveau statthalter s'est affirmé comme un homme éminent de l'administration. Il aurait très bien figuré dans le milieu de ces ministres qui, après 1815, sous la direction de Hardenberg, ont réalisé la fusion de la Prusse, composée alors de pays très divers en un Etat uniforme. Ces ministres avaient leurs bons côtés, un peu démodés en partie si nous les examinons avec nos conceptions modernes. C'est ainsi qu'ils exagèrent l'importance du pur fonctionnarisme et font trop peu de cas du concours qu'apportent les corps d'administration autonome. Mais ce côté de la question n'entre pour ainsi dire pas en ligne de compte en Alsace-Lorraine, l'autre d'autant plus. Après tant d'expériences avec des statthalters qui n'entendaient pas grand'chose de l'administration, l'Alsace-Lorraine a surtout besoin d'un statthalter qui ne connaît pas seulement l'administration à fond, mais qui sait administrer lui-même et qui, par conséquent peut assurer une bonne administration, comme M. von Möller l'a fait à l'époque avec tant de succès.

A coup sûr, il faut là-bas une main ferme sachant bien sauvegarder l'autorité de l'Etat, mais il est tout aussi nécessaire que l'Alsace-Lorraine soit bien et même mieux administre que les départements français voisins. En comparant la situation des deux côtés de la frontière il faut de nouveau fournir à l'Alsacien-Lorrain la preuve évidente qu'il se trouve mieux étant avec l'Allemagne que s'il était avec la France. Alors malgré toutes les menées nationalistes il sera de nouveau regagné pour l'Allemagne.

M. von Dallwitz est l'homme qu'il faut pour cela. Il ne se laissera pas détourner du but de bien administrer l'Alsace-Lorraine en jouant avec l'idée d'un petit Etat. D'un autre côté il n'y a pas à craindre qu'il ne sera pas juste envers le particularisme alsacien-lorrain. Son activité couronnée de succès comme chef du gouvernement d'Anhalt en est une garantie. Quand une fois la population alsacienne-lorraine aura appris par elle-même les bons effets d'une administration de taille à résoudre tous les problèmes qui se posent, alors on pourra s'attendre à la voir pleinement satisfaite du nouveau statthalter. D'après les nouvelles des journaux les membres de la représentation parlementaire sont beaucoup moins pessimistes en face de cette nomination que la majorité de la presse alsacienne-lorraine qui puise ses informations à la source trouble de la presse démocrate vieille-allemande.

### Echange de fonctionnaires entre l'Alsace-Lorraine et le Prusse.

La *Gazette de l'Allemagne du Nord* apprend que sur l'ordre du chancelier un important échange de fonctionnaires entre le gouvernement d'Alsace-Lorraine et l'Empire est en préparation afin de raffermir en Alsace-Lorraine le sentiment d'unité et de loyalisme allemand. Les fonctionnaires alsaciens-lorrains ayant reçu une culture universitaire seront envoyés temporairement en service dans d'autres pays de l'Empire, notamment en Prusse, et inversement des fonctionnaires du reste de l'Empire et de Prusse seront envoyés en Alsace-Lorraine.

Il s'agit, explique la *Gazette*, de fonctionnaires des tribunaux, de préfectures et de l'enseignement. Ceux-ci, grâce a des mesures financières ordonnées en haut lieu, pourront recevoir des traitements spéciaux.

La *Gazette de l'Allemagne du Nord* ajoute qu'on espère obtenir par cette mesure que les fonctionnaires alsaciens-lorrains visés étudient les conditions de culture intellectuelle et les problèmes économiques de l'Empire allemand et de la Prusse tandis que les fonctionnaires envoyés en Alsace-Lorraine y acquerront la compréhension des questions nationales et économiques du pays d'Empire. On ne pourra, conclut-elle, que se réjouir de voir cet échange de fonctionnaires prendre un développement plus considérable.

### Autour de Saverne.

Le général de Pelet-Narbonne qui présida le procès du colonel von Reutter à Strasbourg et qui, dans la suite, reçut le commandement de la cavalerie de la garde, vient d'être promu général de division.

Le colonel von Reutter a dû se rendre dans un établissement hydrothérapique.

A Saverne la paix règne à nouveau et les relations entre civils et militaires sont plus cordiales que jamais.


La
**Librairie de l'Evêché**
14, Rue des Clercs **METZ**
recommande son grand choix de
**MISSELS ET PAROISSIENS**
Reliures des plus simples aux plus riches.

Chapelets nacre et couleurs

**GRAND ASSORTIMENT D'IMAGES**
POUR SOUVENIRS DE PREMIÈRE COMMUNION ET CONFIRMATION
*Impression soignée dans les deux langues.*


**Calendrier.** — Aujourd'hui, lundi 27 avril, cent-dix-septième jour de l'année. — Lever du soleil: 4 h. 48; coucher: 7 h. 9.

Lune: premier quartier le 3 mai.

*Fête du jour.* — Saint Polycarpe.

*Ephémérides lorraines.* — 27 avril 1487. — Partage de la succession de Jean IV de Gournay, chevalier, ancien maitre-échevin de Metz, décédé religieux cordelier, sous le nom de frère Jean.

*La température.* — Une aire de forte pression s'étend sur l'ouest et le centre de l'Europe.

Le vent est faible ou modéré d'entre nord et est sur les côtes de la Manche.

La température a baissé dans nos régions; le thermomètre marquait hier matin: —10° au Spitzberg, 0° à Arkhangel, +6° à Charleville, 7° à Paris et à Besançon, 8° à Brest et à Bordeaux, 11° à Biarritz, 15° à Marseille, 17° à Alger.

Un temps beau est probable.

**BULLETIN METEOROLOGIQUE**
(Observations faites par M. REMOISSENET, à Metz)

| | BAROMÈTRE A 0° | THERMOMÈTRE | VENT | TEMPS |
|---|---|---|---|---|
| 26 avril à 4 h. soir | 752.5 | +13.0 | E N E | Beau |
| 27 avril à 8 h. matin | 753.0 | + 8.0 | N E | Beau |

*Thermomètre.* — Maximum du 26: +13.0; Minimum aujourd'hui: + 5.

# CHRONIQUE MESSINE

## Arrestation sensationnelle.

**M. A. Hurlin, de Montigny-la-Grange, est arrêté à Metz. — Perquisition au domicile de M. Hurlin. — Le parquet refuse la mise en liberté sous caution. Les bruits sur les causes de cette arrestation.**

Dans le courant de l'après-midi de samedi une nouvelle sensationnelle s'est répandue à Metz, celle de l'arrestation de M. Alphonse Hurlin, fermier à Montigny-la-Grange. Les bruits les plus étranges ont circulé dans la soirée de samedi et pendant la journée d'hier sur les causes de cette arrestation. Ce que l'on a d'abord appris de positif, c'est que M. Tillement, proche parent de M. Hurlin, et M. Joseph Lazard, marchand de chevaux, dès qu'ils ont eu connaissance de l'arrestation, se sont adressés au parquet pour fournir une caution de 70.000 M afin d'obtenir la mise en liberté provisoire de M. Hurlin; cette offre a été refusée. Dans le courant de la soirée de samedi, M. Hurlin, escorté d'un commissaire et deux agents de la sûreté, a été conduit en automobile à Montigny-la-Grange où il a été procédé en sa présence à une perquisition à son domicile. Cette perquisition a duré trois quarts d'heure; puis M. Hurlin a été ramené à Metz et écroué à la maison d'arrêt, où il est au secret.

Afin d'obtenir quelques renseignements sur cette pénible affaire, nous sommes allés rendre visite hier à Mme Hurlin.

Nous la trouvons très calme et courageuse dans la salle qu'occupe ordinairement la famille à la belle ferme de Montigny-la-Grange, à l'est d'Amanvillers.

Mme Hurlin ne peut s'expliquer le motif de l'arrestation de son mari.

Samedi à midi et demi, nous dit-elle, j'avais pris le train à Amanvillers en compagnie de M. Hurlin, qui se rend plusieurs fois par semaine pour affaires à Metz; moi-même j'avais à faire quelques courses. A la descente du train, à Metz, je remarquai quelques personnages qui nous observaient avec insistance. Nous prîmes le tramway et sur la place Saint-Louis je quittai mon mari. A partir de ce moment je ne le vis plus. Je rentrai un peu après 5 heures. Vers 6 heures, une auto s'arrêta devant la ferme et avec mon mari descendirent plusieurs personnages en civil qu'un gendarme accompagnait. Je devinai qu'il se passait quelque chose d'anormal. L'un des étrangers me défendit de m'entretenir avec mon mari et m'annonça qu'il avait l'ordre de procéder à une perquisition.

L'opération commença aussitôt. On fouilla les meubles, les bureaux, sans tenir compte de mes observations quand les agents touchaient à mes correspondances privées.

Tout fut visité et examiné; on souleva même des tapis de table pour se rendre compte si rien n'était caché en-dessous; on alla encore jusqu'à fouiller dans les fournaux allumés. J'étais tellement bouleversée que je ne sais pas ce qui a été emporté et que je n'ai pas songé à donner un peu de linge à mon mari.

Mme Hurlin nous fait ce récit d'une voix posée, pendant que plusieurs parents viennent lui apporter le réconfort de leurs sympathies.

Personne ne sait au juste à la suite de quelles circonstances cette arrestation a été effectuée.

Il parait certain que M. Hurlin a été appréhendé par les agents peu après qu'il était descendu de tramway.

A Metz on racontait que M. Hurlin aurait été arrêté sous la prévention d'avoir fait du racolage pour la légion étrangère. Mais c'est une supposition qui ne paraît pas admissible. M. Hurlin, à la tête d'une des plus importantes exploitations agricoles du pays, avait certainement autre chose à faire qu'à s'occuper de recrutements pour la légion étrangère.

On a parlé aussi d'espionnage; la ferme de Montigny-la-Grange confine au fort de Leipzig-La Folie. Cependant on se demande quels secrets M. Hurlin aurait pu divulguer, car, nous assure-t-on, il s'abstenait par principe d'aller du côté de la zone militaire.

Ainsi, jusqu'ici, cette affaire reste absolument obscure et cause un vif émoi.

De différents côtés on croit à une dénonciation de la part d'un ancien domestique.

Dans la soirée d'hier le mandat d'écrou contre M. Hurlin a été signé par le juge d'instruction.

### Visite ministérielle.

M. von Frenken, le nouveau ministre de la justice arrivera dans notre ville aujourd'hui pour se faire présenter les magistrats, fonctionnaires supérieurs et membres du barreau du tribunal régional de Metz.

### Le temps.

Après les magnifiques journées de la semaine dernière, la pluie est survenue dans la nuit de vendredi à samedi. Les ondées n'ont été que passagères; samedi soir, le vent du nord a commencé à souffler, et le temps s'est remis au beau. Cependant, la nuit suivante a été froide et, dans certains bas-fonds, on a constaté dimanche matin la gelée blanche. Toutefois, d'après les renseignements que nous avons pu recueillir, ce brusque changement de température n'a pas nui autrement aux arbres fruitiers, dont beaucoup sont déjà dépouillés de leurs fleurs. Le feuillage, très avancé dans son développement, constitue la plus utile protection contre le froid.

### Le mouvement de salaires chez les couvreurs.

De longs pourparlers ont eu lieu vendredi à l'Hôtel de Ville, sous la direction de M. Konrath, adjoint, entre les patrons et les ouvriers couvreurs dans la question des salaires. On sait que depuis huit jours les couvreurs ont cessé le travail en vue d'obtenir des salaires plus élevés et réglés d'une façon uniforme. Sur beaucoup de points litigieux les patrons ont fait des concessions, de sorte qu'on espère solutionner ce conflit à bref délai. Dans une réunion générale des patrons on décidera en dernier lieu si les concessions accordées vendredi en principe doivent être ratifiées ou non. Une nouvelle tentative de conciliation aura lieu demain matin à 10 heures.

### Trafic sur les chemins de fer.

Pendant le mois de mars les chemins de fer d'Empire et du Luxembourg ont transporté 4.694.078 voyageurs et 4.118.849 tonnes de marchandises, soit 284.320 voyageurs et 61.826 tonnes de marchandises en plus que durant la période correspondante de l'exercice précédent. Les recettes ont été de 12.851.000 M, soit une diminution de 141.000 M sur les chiffres réalisés pendant le mois de mars 1913. Depuis le 1er avril de l'année dernière jusqu'au 31 mars 1914 le total des recettes a été de 157.151.000 de marks contre 152.839.000 de marks dans la période correspondante de 1912 soit une augmentation de 4.312.000 de marks pour 1913.

### Le serment des réservistes bavarois.

Depuis quelques jours les réunions semestrielles de contrôle ont lieu à Metz et dans les environs. A cette occasion les officiers du bureau de recrutement chargés de la direction de ces réunions font sortir du rang les réservistes de nationalité bavaroise et leur font prêter le serment de fidélité au nouveau roi de Bavière, Louis II. Tous ces réservistes avaient prêté jadis le serment de fidélité au défunt régent Luitpold, le père du roi actuel.

### Bourses décolage.

Prochainement, le Conseil municipal décernera des bourses d'écolage aux élèves nécessiteux et méritants de la ville de Metz qui fréquentent le lycée, l'école réale supérieure et les écoles municipales.

Les demandes en obtention de bourses sont à adresser par les représentants légaux des élèves à la Mairie de Metz dans la huitaine.

### Nouvelle école de filles.

La semaine dernière la commission municipale des bâtiments et des finances a approuvé le projet prévoyant la construction d'une nouvelle école de filles pour la paroisse de Saint-Eucaire. La nouvelle école sera agrandie en y annexant l'emplacement sur lequel s'élevait autrefois le chantier de M. Cherrier, marchand de bois. Cette modification du projet entraînera un supplément de dépenses de 50.000 M et l'exécution complète des plans coûtera à la Ville 275.000 M. Pendant la durée des travaux de construction les enfants utiliseront pour leurs classes les locaux actuellement vides dans la rue Mazelle.

### Caisse d'Epargne.

(SITUATION FINANCIÈRE)

| | | |
|---|---|---|
| Solde au 1er avril 1914 à 60.339 déposants . . . . . | M | 21.712.400 |
| Solde au 1er avril 1913 à 61.905 déposants . . . . . | | 19.574.500 |
| En moins pour 1913-14 1566 déposants en moins avec . . . . . en plus. | M | 2.137.900 |

*P.-S.* — La caisse est accessible au public de 9 à 1 h. et de 3 à 5 h.; les samedis et les veilles de fêtes légales, elle est fermée l'après-midi.

### Un déserteur allemand.

Un soldat d'infanterie allemande, en garnison à Metz, a été amené au bureau de la place de Pont-à-Mousson, ayant été rencontré en tenue et en armes sur le territoire français.

Il s'agit naturellement, d'un déserteur.

### Objets trouvés.

Le 3 avril, une montre-remontoir avec chaîne en nickel; le 5, un boa en martre; le 6, un réticule contenant un portemonnaie avec de l'argent, un mouchoir et deux clefs; un porte-monnaie avec de l'argent; le 9, recueilli un chien Dobermann; le 12, une montre de dame en argent; un bracelet-chaîne en or; un revolver; recueilli un petit chien; le 15, un chapeau de dame (feutre); le 16, un panier à poissons, une chevalière; le 17, un panier à linge et une paire de chaussures; le 18, recueilli un petit chien jaune.

S'adresser à la Direction de police, bureau nº 4.

### Enquête de commodo et incommodo.

Il est porté à la connaissance publique qu'une enquête préliminaire va avoir lieu au sujet de la modification du plan de construction de la partie sud de la zone d'agrandissement ainsi que des rues du Manège, Drogon et Prince-Luitpold à Metz-Sablon, décidée par le Conseil municipal de la ville de Metz dans sa séance du 5 mai 1913.

A cet effet, conformément à l'ordonnance de la Présidence impériale du département de la Lorraine du 12 décembre 1913, II *a* 2316 le plan d'alignement sera déposé du 28 avril 1914 au 11 mai 1914 inclusivement, à la Mairie de Metz, chambre nº 19, où les intéressés pourront en prendre connaissance.

A partir de l'approbation imminente du dit plan, il ne pourra être fait aucune restauration, reconstruction ou construction à neuf de bâtiments, en dehors des futures limites des dites rues.

Les réclamations contre le plan en question devront être présentées par écrit à la Mairie, ou verbalement, du 12 mai 1914 au 14 mai 1914 inclusivement, au commissaire de l'enquête, M. le professeur Dr Dörr, adjoint de la commune de Montigny, pour être transcrites au procès-verbal de l'opération.

Le commissaire sera présent à la Mairie de Metz, chambre nº 11, aux jours sus-indiqués de 11 heures à midi et de 5 à 6 heures de l'après-midi.

# Chronique des Tribunaux

## TRIBUNAL CORRECTIONNEL

*Audience du 21 avril.*

Pour crime prévu par l'article 173,2 du Code pénal le nommé Pierre Schamper, âgé de 30 ans, mineur à Sainte-Marie-aux-Chênes, et sa belle-mère — ou mieux sa marâtre — Gertrude, née Wagner, encourent chacun un mois d'emprisonnement. Ils ont déjà été condamnés précédemment pour un crime du même genre. Les débats de l'affaire ont eu lieu à huis-clos.

Dix accusés, dont deux femmes, ont ensuite à répondre de toute une série de crimes commis dans le courant de l'année dernière. L'activité des chefs de cette bande organisée — on peut en effet admettre qu'elle était organisée — consistait à voler un peu partout, où l'occasion se présentait (sur les chantiers de construction, dans les fabriques, sur la voie publique), du fil ou des plaques de cuivre, du plomb, du laiton, de la ferraille, des vieux métaux, des tuyaux, etc., et à les revendre, contre bon argent, à des brocanteurs complaisants de la ville ou de la banlieue.

Plusieurs des vols ont été même commis avec effraction et quelques-uns des accusés se trouvent en cas de récidive, ce qui fait que les peines prononcées sortent un peu de l'ordinaire. Ont encouru:

1º Henri Brandt, 23 ans, asphalteur à Metz, quatre ans et demi de réclusion;

2º Otton Schlaffke, 21 ans, journalier à Metz, deux ans et demi de réclusion;

3º Ferdinand Hechmuth, 31 ans, ouvrier terrassier à Metz, six ans de réclusion;

4º Lambert Drückes, 42 ans, journalier à Metz, deux ans et demi de réclusion.

5º Michel Kieselmann, 44 ans, brocanteur à Vallières, trois ans de réclusion;

6º La femme Kieselmann, née Barbe Lametz, un an et un mois de réclusion;

7º Eugène Thuillier, 35 ans, revendeur à Metz, un an de prison;

8º Jacques Hahn, 33 ans, machiniste, en dernier lieu à Villerupt, un an et six mois d'emprisonnement;

9º La femme Hahn, née Becker, sans profession à Metz, quatre mois de prison;

et enfin 10º Charles Schwedt, 29 ans, mineur à Aiddlingen, deux mois de prison.

Les cinq premiers accusés sont en outre déclarés déchus de leurs droits civiques pour une durée de cinq ans et placés sous la surveillance de la haute police.

# NOUVELLES RÉGIONALES

**Woippy.** — (*Une cigogne.*) Chose extrêmement rare, nous écrit-on, une magnifique cigogne a séjourné ici pendant huit jours, sur la propriété de M. Keller. En compagnie de quatre canards sauvages elle a exploré tous les bas-fonds, faisant ripaille du frai de grenouilles, très abondant à cette époque de l'année. Puis un beau matin la cigogne a filé vers d'autres cieux, sans doute pour aller rejoindre ses congénères d'Alsace.

**Moyeuvre-Grande.** — (*Longs et loyaux services: cinq décorés des Usines de Wendel.*) On nous écrit le 26 avril:

L'administration des mines vient de rendre au personnel des Usines de Wendel un éclatant hommage qui fait également honneur aux patrons, aux employés et ouvriers. Hier samedi, le gouvernement faisait remettre, par l'intremise de M. Sauren, remplaçant M. l'ingénieur des mines de Metz, à cinq employés et ouvriers, pour longs et loyaux services, une médaille d'honneur, à laquelle la maison de Wendel a joint une belle gratification. Les heureux du jour, qui comptent au moins 40 années de services, sont: MM. Schomberger, de Moyeuvre, médaille en argent; Maas, de Moyeuvre, médaille en bronze; Nette, de Moyeuvre, médaille en bronze; Frechein, de Hayange, médaille en argent; Gœrtner, de Hayange, médaille en argent.

**Manom.** — (*Vandales.*) A l'entrée du village de Manom, de mauvais garnements ont dépouillé de leur écorce les arbres plantés sur le bord de la route. Ces arbres, plantés depuis quelques années seulement, périront sans doute. L'année dernière déjà, des vandales demeurés inconnus avaient brisé la couronne de plusieurs arbrisseaux, de sorte que la rangée présente déjà de grandes lacunes. Aux parents et au personnel enseignant de redresser les mauvais instincts qui se manifestent dans ces actes de vandalisme.

**Knutange.** — (*A propos d'une asphyxie.*) Les forges d'Aumetz-la-Paix adressent aux journaux une rectification à propos de l'accident qui s'est produit dimanche aux usines. On annonçait que quatre ouvriers avaient subi un commencement d'asphyxie, causé par les gaz délétères et qu'un cinquième était mort. Seul le contre-maître Land a été asphyxié et ce par sa propre imprudence. Pour terminer plus tôt son trrvail il n'a pas pris garde aux gaz qui s'échappaient. Deux autres ouvriers travaillaient encore avec lui. Ils n'ont pas subi d'asphyxie, mais ils n'ont pu porter secours à leur camarade.

**Aumetz.** — (*Dans l'ivresse.*) Le nommé Angelo Cortinovis, sujet autrichien, âgé de 25 ans, mineur à Aumetz, était allé fêter la dive bouteille à Crusnes. Les gendarmes de Villerupt, en tournée dans la localité, le rencontrèrent dans un état non réglementaire, lui en y firent l'observation; mais l'ivrogne ne le prit pas du bon côté: il ne trouva rien de mieux que d'outrager les agents et les frappa brutalement. Maîtrisé, l'énergumène fut mis en état d'arrestation et conduit à la maison d'arrêt, à Briey.

**Hombourg-Haut.** — (*Le typhus.*) Le typhus s'est déclaré dans cette localité. La terrible maladie a été constatée dans deux familles. L'une est surtout cruellement atteinte: les cinq enfants, dont plusieurs adultes, ont dû s'aliter gravement malades. Seuls les parents ont été épargnés.

**Styring-Wendel.** — (*Incendie.*) On nous écrit:

Vendredi soir, vers 9 heures, le tocsin effrayait les habitants de Styring-Wendel. Un incendie s'était déclaré dans la mansarde d'une maison ouvrière de la rue Sainte-Marthe, où il y avait une assez considérable quantité de paille. Le feu a pris rapidement une grande extension et ce n'est qu'au bout d'une heure de travail acharné que les pompiers de Styring réussirent à s'en rendre maîtres. Une fillette, âgée de deux ans, qui se trouvait dans la chambre voisine et qui était déjà entourée de flammes, fut sauvée au dernier moment par sa mère. Les dégâts sont assez importants. On ne connait pas encore la cause du sinistre.

**Sarreguemines.** — (*Incendie.*) Un incendie s'est déclaré vendredi soir dans les écuries de M. Seyler, marchand de porcs à Hanweiler. Une cinquantaine de porcs ont péri dans les flammes ou ont été asphyxiés par la fumée.

**Lemberg.** — (*Longs et loyaux services*). Vendredi le maire de la commune a remis, au nom du ministère impérial, une belle pendule et une médaille commémorative à Mlle Marianne Hellmann. Depuis 35 années Mlle Hellmann, qui compte 54 années, est au service de la famille Théodore Heitzmann; cette fidélité réciproque entre patron et serviteur honore également les deux parties.

— (*Le tunnel.*) On sait que la nouvelle ligne de chemin de fer de Münzthal à Wolmunster croise la ligne de Sarreguemines à Haguenau entre Enchenberg et Lemberg. La nouvelle voie sera conduite à 80 mètres sous cette dernière ligne grâce à un tunnel de 900 mètres de longueur. Ce tunnel sera à voie unique, comme du reste toute la ligne sur laquelle ne circuleront que des trains omnibus. En effet on ne saurait mettre en marche des rapides sur cette ligne, dont la rampe est de 1 mètre sur 60 mètres. La maison Holzmann, à laquelle est confiée la construction du tunnel, pousse activement les travaux.

Du côté de Lambach la galerie haute de 2 mètres 80 et large de 2 m. 50 s'avance déjà à 160 mètres à l'intérieur de la montagne et tous les jours on gagne en moyenne 2 m. 50. La montagne tombant brusquement sur l'autre versant la différence de niveau entre le fonds de la galerie et le point opposé de la surface du sol est de 40 mètres.

Du côté de Münzthal où la ligne est à construire en courbe, les travaux n'avancent pas aussi rapidement, car de ce côté le sol est très sablonneux et nécessite des travaux d'étayage. L'eau a également entravé les travaux, de sorte que la galerie ne mesure guère que 20 mètres de profondeur, auxquels viennent s'ajouter tous les jours environ 50 centimètres.

La plupart des ouvriers employés à la construction du tunnel sont de nationalité italienne, nos ouvriers indigènes ne pouvant supporter à la longue ce genre de travail. On suppose que les deux galeries se rejoindront au mois d'octobre et alors seulement l'administration mettra en adjudication les travaux pour l'achèvement du tunnel. On s'attend pour l'hiver prochain à une forte affluence d'ouvriers qui trouveront un gain sérieux à ce travaux.

# ALSACE

**Michelbach.** — (*Aéronaute malgré lui.*) Une troupe ambulante d'acrobates donne en ce moment des représentations dans la contrée. Le clou de chaque représentation sont les exercices exécutés à un trapèze, suspendu à une montgolfière. L'autre soir un jeune artiste de 12 ans se livrait à des mouvements plus ou moins périlleux sur ce trapèze, quand la montgolfière gonflée d'air chaud, a rompu le câble qui la retenait captive et s'est envolée avec l'acrobate ahuri dans les airs. Elle s'est élevée jusqu'à une hauteur de 300 mètres, puis elle est venue atterrir près de Michelbach. Il était grand temps car le petit aéronaute malgré lui sentait ses forces le trahir.

# Les Elections législatives en France

### Le premier tour de scrutin.

Paris, 26 avril. — Les élections législatives pour le renouvellement complet de la Chambre des députés ont lieu aujourd'hui dans toute la France.

La Chambre dont le mandat arrive à expiration comprenait 597 membres; la Chambre nouvelle en aura 5 de plus, soit 602.

Le dernier recensement quinquennal de la population a en effet permis de constater que dix arrondissements gagnaient un député chacun et que cinq en perdaient un, d'où un gain final de cinq sièges.

Les dix arrondissements qui gagnent un député sont ceux de: Tours (Indre-et-Loire), Béthune (Pas-de-Calais), Belfort (Haut-Rhin), Paris 4e, Paris 6e, Saint-Denis et Sceaux (Seine), Pontoise et Versailles (Seine-et-Oise), Toulon (Var).

Les cinq arrondissements qui perdent un député sont les suivants: Carcassonne (Aude), Beaune (Côte-d'Or), Bergerac (Dordogne), Domfront (Orne), Auxerre (Yonne).

Au moment où la Chambre ancienne disparait, nous rappelons que 47 de ses membres ne se sont pas représentés; que 6 se sont fait élire sénateurs, qu'un a donné sa démission pour devenir fonctionnaire, et que cinq sont décédés dans les six mois qui ont précédé les élections: au total 59 membres de l'ancienne Chambre qui d'ores et déjà ne feront pas partie de la nouvelle.

### Le scrutin et les candidats.

S'il faut en croire les statistiques officielles, le nombre des candidatures déclarées jusqu'au mardi soir 21 avril — dernier délai légal — se serait élevé à 2,902.

Toutes ces candidatures n'ont pas été maintenues. Le chiffre de celles qui ont été retirées — fantaisistes pour la plupart — s'élève à plus de 350.

Plus de 600 candidatures doivent en outre être considérées comme des candidatures de second plan, parce qu'elles revêtent notamment un caractère très spécial d'utopie, de chimère ou de fantaisie.

Il reste en présence un peu moins de 2,000 candidats qui se répartissent ainsi:

OPINIONS POLITIQUES

| | |
|---|---|
| Socialistes unifiés (*investis* par le parti) . . . | 421 |
| Socialistes non investis . . . . . | 19 |
| Socialistes allemanistes (parti ouvrier) . . . . | 27 |
| Républicains socialistes (groupe Augagneur). . | 98 |
| Socialistes indépendants (nuance Briand). . . | 59 |
| Radicaux unifiés (*investis* par la rue de Valois). | 248 |
| Républicains de gauche (*investis* par l'Alliance républicaine démocratique que préside M. Adolphe Carnot) . . . . . | 249 |
| Radicaux socialistes, radicaux et républicains de gauche (n'ayant reçu l'investiture ni de la rue de Valois, ni de l'Alliance républicaine démocratique, et correspondant aux groupes parlementaires de la gauche démocratique, comme M. Thomson, et de la gauche radicale, comme MM. Delcassé, Clémentel, etc.) . . | 399 |
| Fédération républicaine (*investis* par le groupe que présidait autrefois M. Joseph Thierry, et que dirigent aujourd'hui MM. Charles Benoist et Exbrayat) . . . . . | 116 |
| Action libérale (*investis* par le groupe que préside M. Piou). . . . . | 130 |
| Membres de la droite . . . . . | 53 |

### La journée à Paris.

C'est aujourd'hui que l'on applique pour la première fois dans des élections générales les prescriptions de la nouvelle loi électorale et le «vote à l'isoloir», que l'on n'avait encore expérimenté qu'à l'occasion d'élections partielles. Nous avons déjà décrit les divers types d'isoloirs qui sont aujourd'hui utilisés dans les 414 sections de vote parisienne.

Les distributeurs de bulletins ont pris position dès la première heure aux portes des bureaux.

Le chapeau barré de la pancarte où est inscrit le nom de leur candidat, ils forment une double haie le passage des électeurs. Sur les panneaux s'étalent les affiches de la dernière heure: «Il en a menti — Bandit! — Oui... mais le radical socialiste unifié assassine mieux!» L'électeur s'arrête pour lire et sourit: en ce jour d'élections, tout cela n'a aucune importance.

A son entrée dans le bureau de vote, l'électeur, sur présentation de sa carte, reçoit une enveloppe, non gommée; il entre dans «l'isoloir», introduit son bulletin dans l'enveloppe et sort de la cabine pour aller déposer lui-même l'enveloppe dans l'urne. Notons, à ce propos, que les dimensions des urnes habituelles ont dû être sensiblement augmentées. L'affluence a été considérable dans les bureaux de vote dès les premières heures de la matinée: les Parisiens avaient hâte de profiter de la belle journée.

### M. Raymond Poincaré vote

Un peu avant neuf heures, le président de la République quitte l'Elysée, accompagné du général Beaudemoulin, en tenue civile, et se rend à pied à la mairie de la rue d'Anjou pour y accomplir son devoir de citoyen.

Le chef de l'Etat gagne aussitôt la salle des mariages où est installé le bureau de la section composé de M. Maréchal, maire du 8e arrondissement, président, MM. Léon Dieull, Paul Aubert, et Albert Imbert, assesseurs, et M. Joseph Wentzel, secrétaire. M. Poincaré, muni de son enveloppe et de son bulletin de vote, pénètre dans un des cinq «isoloirs» édifiés dans la salle. Il en ressort quelques secondes après et va déposer son enveloppe dans l'urne.

— M. Poincaré a voté! dit le maire, président du bureau.

Puis ce magistrat cède, pour un moment, sa place et reconduit jusqu'au perron de la mairie le président de la République qui regagne à pied l'Elysée, répondant avec une parfaite bonne grâce aux saluts qui lui sont prodigués sur le parcours.

(*Par dépêche.*)

### Les premiers résultats.

Paris, 27 avril. — Jusqu'à ce matin, à deux heures, étaient élus: 12 conservateurs, 7 membres de l'Action libérale, 29 progressistes, 26 républicains de gauche, 11 radicaux, 34 radi-